

vous ne visiez à multiplier vos plants, vous aurez soin aussi de couper ou d'arrêter les coulants à mesure qu'ils se produisent, ces coulants abandonnés à eux-mêmes ne contribueraient pas peu à affaiblir les tiges-mères.

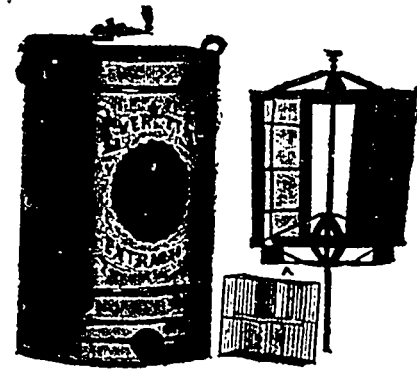
Les fraisiers demandent une terre amonchée et bien ameublie, et plutôt sableuse que glaiseuse.

Au printemps, au temps de la floraison, vous entourez chaque tige d'un lien de foin ou de paille que vous couchez sur le sol, afin de mettre les fruits à l'abri des grains de sable que les gouttelettes de pluie dans les orages font jaillir de tous côtés. Vous tenez votre terrain toujours net de mauvaises herbes par des sarclages convenables entre les rangs, et vous continuez, comme précédemment, à enlever les coulants à mesure qu'ils se montrent. De cette façon, vous avez chaque année une abondante récolte, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que vos tiges mères perdent de leur vigueur et se montrent dégénérées, vous les remplacez alors par des nouvelles plus jeunes et plus vigoureuses et vous continuez ainsi vos récoltes d'année en année sans interruption. P.

ches de sapins etc., soit avec du gros foin etc. Un recommande aussi d'entourer les plants d'une forte couche de terreau, afin de conserver l'humidité aux racines. Cela vaudra mieux que les arrosages répétés. RÉACTION.

APICULTURE.

Au commencement de juillet les essais primaires seront presque tous sortis, il ne restera guère plus que deux choses l'une: ou il faut les remettre dans la souche, qui sans cela restera très-faible, ou il faut les unir à d'autres essais secondaires, parceque deux essais secondaires unis sont aussi forts qu'un essai primaire. Dans le premier cas, emparez-vous de l'essai secondaire à sa sortie, et attendez jusqu'au lendemain matin, secouez alors l'essai devant la souche, les abeilles y entreront toutes. Dans le second cas, c'est-à-dire, lorsqu'il s'agit d'unir deux



Extracteur.

essais secondaires, si ce sont deux essais secondaires qui sont sortis le même jour, vous pouvez les unir immédiatement, il n'y aura pas de querelle, vous n'avez qu'à secouer l'un des essais devant la ruche de l'autre. S'il y a plusieurs jours que les essais secondaires sont sortis, vous devez les unir par transvasement et leur envoyer quelques bouffes de fumée, ayant toutes la même odeur, les abeilles s'uniront paisiblement. Pour bien réussir dans ces différentes opérations, on fait souvent usage d'un instrument, aussi utile qu'indispensable. C'est le fumigateur, qui se compose d'un tube a, destiné à recevoir le combustible, d'un conducteur b. et d'un soufflet c. Une fois allumé, il peut être opéré pendant plusieurs heures, et il lance une fumée très-abondante. Armé de cet instrument, on peut faire des abeilles ce que l'on veut, il est d'un avantage incontestable, et il épargne beaucoup de misères à l'apiculteur.



Fumigateur.

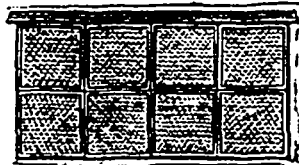
Dès que les essais sont réunis, il faut con-

centrer toutes leurs forces à la récolte du miel. Pour cela il ne faut pas les laisser inactifs. Si vous voyez des ruches dont les abeilles font la barbe, c'est que ces ruches sont trop petites pour leur population, ou que les rayons sont complètement remplis, mettez alors des boîtes pour permettre aux abeilles d'y déposer leurs provisions, et ventilez les ruches soit en ouvrant le ventilateur, pour les ruches du Cultivateur et de l'Amateur, soit en les soulevant en avant ou en pratiquant des ouvertures, pour les ruches communes. Un moyen efficace pour empêcher les abeilles de faire la barbe, consiste à répandre sur la

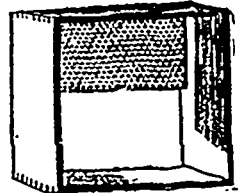


Couteau à désoperculer.

grappe du miel ou du sirop, elles l'absorberont immédiatement pour le porter dans la ruche, et en cherchant de nouveau; mais ce moyen doit être subordonné aux premiers. Le miel est généralement recueilli dans des boîtes plus ou moins grandes. Une chose que nous considérons comme essentielle pour réussir, c'est que les boîtes puissent se superposer sur la ruche, afin que, des que le premier rang de boîtes a commencé à se garrir de miel, on puisse les soulever et en mettre d'autres vides dessous. Les abeilles sont ainsi forcées à ne pas perdre de temps et à bâtir dans les boîtes inférieures. La ruche à cadre rencontre ce but dans la superposition des sections. Une invention toute moderne, et qui a été une révolution complète en apiculture, surtout aux États-Unis,



Superposition des sections.



Section.

c'est ce que les Américains appellent la fondation et les Français les rayons gaufrés. C'est une simple feuille de cire sur laquelle sont empreintes et gravées des cellules d'une exactitude rigoureuse, (fig.) On place la fondation au haut des boîtes telle qu'on peut la voir dans la figure ci-jointe d'une section, dans la direction que l'on veut faire suivre aux abeilles. Il n'y a rien de semblables pour les encourager à travailler, et à commencer immédiatement. dès qu'on a placé l'une de ces boîtes garnies de fondation, on voit les abeilles y monter et commencer immédiatement les travaux, elles font un travail d'autant plus rapide avec la fondation qu'elles n'ont pas besoin de produire de cire pour y loger le miel, comme la base des cellules est épaisse, elles l'amincissent et en allongent les parois. elles font ce travail avec une rapidité incroyable. Quand on songe à cette vérité incontestable et admise par les plus grands apiculteurs, que les abeilles sont obligées de consommer 20 lbs. de miel pour produire une livre de cire, on reconnaît alors l'utilité de cette découverte et on demeure extasié devant cette invention aussi admirable qu'ingénieuse. Il est bon d'amorcer toutes ses boîtes avec de la fondation afin d'encourager les abeilles à y monter plus tôt. Dès que les boîtes sont pleines, ne les laissez pas sur la ruche, les gâteaux noirciraient; il faut s'empresser de les enlever, et les remplacer par d'autres vides.



Voile.

Pour ceux qui désirent extraire du miel liquide de leurs rayons sans les briser, nous leur faisons connaître l'extracteur (fig.). Les rayons ou les cadres contenant les rayons, après avoir été désoperculés par le couteau, sont placés à l'intérieur, on tourne la petite manivelle et la force centrifuge fait sortir le miel des cellules sans briser les rayons même les plus délicats. J. B. L.

TERRE A VENDRE A GRAND SACRIFIÉ.— 8500.00 seulement!!!! A Ste. Flavie, sur le bord du fleuve St. Laurent, à deux milles de l'église, trois milles du chemin de fer, et dix-huit mille de la ville de Rimouski, deux arpents de front sur 40 de profondeur. Les 3 en culture, le reste en bois, avec grange, moulin à laiterie, etc. Chemin sur le bord du fleuve, vue magnifique. Claire de toute taxe. Quantité de bois de varech et de poissons (capelan) abondent et surtout sur le rivage à l'époque des semences, ces deux derniers sont des engrais supérieurs aux fumiers pour les jardins à patates (patate sec) de l'endroit. En savoir qui veut et sans frais. Conditions littérales. S'adresser à Prudent Rozouf, propriétaire à Trois-Pistoles, ou sur les lieux à Georges Pelletier, Ecr.

ETABLIS EN 1839. MM FROST & WOOD.— Smith's Falls, Ont. Fabricants de Faucheuses et de Moissonneuses. Râteaux à cheval, et autres en acier. Bouleverseurs, Rouleaux, etc., etc. Pour les détails, s'adresser à LARMONTH & FILS, 33 rue du Collège, Montréal.

CULTIVATEURS. VOYEZ LE RATEAU A Cheval de CURRIE, les nouveaux modèles de Faucheuses, très-légères et de Moissonneuses à un seul cheval, fortes et durables, faites par une ancienne compagnie, des plus respectables et qui a une expérience qui date de 30 ans, dans la fabrication des instruments aratoires. S'adresser à R. J. LATIMER, Bureau de MM. Cozsh, Struc McGill, Montréal.

A VENDRE.—BE TAIL AYRSHIRE, COCHONS Berk-hire, races pures, S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 16, Rue St. Jacques, Montréal.

JOHN L. GIBB, COMPTON, QUEBEC, ELEVEUR de Bêtes à cornes d'Ayrshire, cochons Berk-hire, Dindes bronzes, Canards de Pékin, etc.

ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENTS. On peut se procurer des arbres de choix chez M. AUGUSTE DUPUIS, au Village des Aulnaies, (St. Roch des Aulnaies) Comté de l'Isle. Pommiers 40 à 50 cts, par arbre de 6 à 6 pieds de hauteur, Pommiers d'un an de greffe, 16 cts. par arbre. Vignes, 60 cts., choix rapportant, \$1.00 par arbre.

Aux Sociétés d'Agriculture et au public en général. L'imprimeur du Journal d'Agriculture se charge de toutes espèces d'impressions, de reliures et de gravures sur bois, aux conditions les plus favorables.—E. SENEAL, 10 Rue St. Vincent, Montréal.